

% attac en lignes %

BULLETIN DE L'ASSOCIATION ATTAC 63 - N° 22, FÉVRIER 2005

Dans ce BULLETIN

- A.G. d'Attac 63
- Rapport financier
- Rapport d'activité
- Appel aux adhérents
- Idées : *Le développement a-t-il un avenir*, J.-M. Harribey
- Agenda - A noter

COTISATIONS 2005

Un bulletin d'adhésion (ou de ré-adhésion) est encarté dans ce numéro.

L'adhésion se fait par année civile et permet d'être à la fois membre d'Attac 63 et d'Attac national.

Si vous avez choisi le prélèvement automatique ou si vous avez déjà versé votre cotisation 2005, utilisez ce bulletin d'adhésion pour recruter un nouvel adhérent.

Si vous ne souhaitez pas régler votre cotisation prochainement, conservez soigneusement ce bulletin pour accompagner votre versement dans le courant de l'année 2005.

Enfin, nous insistons pour que vous choisissiez la cotisation comprenant l'abonnement de 8 € à LIGNES D'ATTAC, car ce journal constitue un lien essentiel entre l'Association nationale et ses adhérents.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ATTAC 63

Samedi 12 mars 2005
de 16h30 à 19h30

Centre Culturel J. Arnaud, Salle Victor Hugo
Place Alexandre Vialatte, Clermont-Ferrand
sous le Centre Commercial de Croix de Neyrat

Ordre du jour

- Rapport d'activité • Rapport financier •
- Bilan de 7 ans d'activité du mouvement Attac sur les dossiers des taxes globales, de l'AGCS, des OGM, de l'Europe •
- Rapport d'orientation •
- Élections au Conseil d'Administration •
- Un exemple de délocalisation : la situation de SEDIVER (fabricant d'isolateurs à Vichy), avec la participation du délégué C.G.T. de l'entreprise •

Pot de l'amitié à la fin de la réunion

- Si vous ne pouvez être présent, vous pouvez, conformément à nos statuts, donner procuration à un autre membre de l'association.
- Un appel à candidatures est lancé pour l'élection du C.A. Les nouvelles candidatures seront recueillies à l'Assemblée Générale.

RAPPORT FINANCIER ATTAC 63

La trésorerie d'Attac 63 est saine. Entre recettes et dépenses, la circulation moyenne est de 450 € par mois. Le solde du C.C.P. s'est accru sur l'année de 1500 €. La situation deviendrait délicate en cas de paiement d'un loyer.

	RECETTES 2004	DEPENSES 2004
Cotisations	62 %	
Achat de livres		25 %
Vente de livres.....	30 %	
Affranchissement.....		23 %
Divers - dons	8 %	
Papeterie.....		14 %
Téléphone, internet.....		8 %
Accueil des intervenants		6 %
Location de salles, divers		24 %

AGENDA mars - avril 2005

Bibliothèques, conférences, réunions, manifestations...



Mercredi 9 mars à 20h30

Cinéma

Projection du film « **Le cauchemar de Darwin** » d'**Eric Sauper**. Durée 1h47. Soirée spéciale avec la participation d'Attac 63.

> Comment l'introduction de la perche du Nil dans le lac Victoria en Tanzanie aboutit à un des pires cauchemars de la mondialisation libérale.

Cinéma Le Gergovie, Avenue des Dômes, Cournon d'Auvergne

Vendredi 11 mars à 20h30

Réunion d'information sur le traité constitutionnel européen

Salle des fêtes, Vertaizon

Samedi 12 mars à 16h30

Assemblée Générale d'Attac 63

Centre Culturel J. Arnaud, Place Alexandre Vialatte, Clermont-Fd

Mercredi 16 mars à 20h

Conseil d'Administration d'Attac 63

Au siège

Jeudi 17 mars à 18h30

Bibliothèque d'Attac 63

Présentation suivie d'un débat du livre « **Les nouveaux indicateurs de richesse** » de **Jean Gadrey et Florence Jany-Catrice**, éd. La Découverte.

Café-Lecture Les Augustes, 15 rue sous les Augustins, Clermont-Fd

Vendredi 18 mars à 20h

Réunion d'information : les services publics, face à l' AGCS et au traité constitutionnel européen

Salle des fêtes (à côté de la mairie), Youx

Vendredi 25 mars à 20h30

Réunion d'information sur le traité constitutionnel européen

Salle de réunions (au-dessus de la salle des fêtes), Orcet

Vendredi 25 mars à 20h30

Réunion d'information sur le traité constitutionnel européen

(en partenariat avec le MAG). Salle des fêtes, Vic-le-Comte

Jeudi 31 mars à 20 H 30

Conférence

« **Irak, histoire d'un désastre** » avec **Ignacio Ramonet**

(en partenariat avec la librairie Le Temps des Cerises).

Auditorium de l'École Supérieure de Commerce, 4, bd Trudaine, Clermont-Fd

Mercredi 13 avril à 20h30

Conférence

« **Le traité Constitutionnel européen, une chance ou un piège ?** » avec **Raoul Marc Jennar**

(en partenariat avec la librairie Le Temps des Cerises). Amphi. Michel de L'Hospital, Fac. de droit, bd F. Mitterrand, Clermont-Fd

Mercredi 20 avril à 20h

Conseil d'Administration d'ATTAC

Au siège

Jeudi 21 avril à 18h30

Bibliothèque d'Attac 63

Présentation suivie d'un débat du livre « **Economie des changements climatiques** » de **Sylvie Fauchoux et Haitham Joumni**, éd. La Découverte

Café-Lecture Les Augustes, 15 rue sous les Augustins, Clermont-Fd

Samedi 30 avril de 14h à 20h

Rassemblement organisé par Attac

Autour d'un double thème : L'Europe que veulent les européens, l'Europe que le reste du monde attend, avec la participation d'intervenants de quatre continents.

Un déplacement en car sera organisé au départ de Clermont-Ferrand.

Parc des expositions de la porte de Versailles, Paris

Vendredi 13 mai à 20h30

Conférence

« **Et si le NON au référendum était une bonne idée ?** » Avec **Jacques Nikonoff, Président d'Attac**.

Ecole Supérieure de Commerce, 4 Bd Trudaine, Clermont-Fd

13 - 14 - 15 - 16 mai

Forum social du Puy de Dôme

Ouverture le vendredi 13 mai à 17h30 et clôture le lundi 17 mai à 19h30. Jacques Nikonoff sera présent sur le Forum le samedi 14 mai.

Centre le Galion, Gerzat

et aussi...

Jeudi 3 mars, 20h30

Conférence du Comité Copernic 63

Pour un Europe sociale, NON à la Constitution Giscard

Salle des fêtes, Beaumont

Jeudi 10 mars

Soirée-débat, à l'initiative de La vie nouvelle

Sur le thème « *Comment se forger une opinion au travers des médias ?* ». Avec la participation d'**Hubert Hausemer**, professeur de philosophie au Luxembourg. Participation souhaitée, 3 € par personne.

Amphi. Paul Collomb, 17 rue Paul Collomb, Clermont-Fd

APPEL AUX ADHERENTS

Attac, suite à la consultation nationale de l'ensemble de ses adhérents, a décidé de s'engager activement dans la campagne du référendum sur le traité constitutionnel européen et a choisi de dire :
« Au nom de l'Europe, je vote NON ».

Pour tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans la lutte contre les ravages du néolibéralisme, le référendum sur le projet de traité constitutionnel européen est un de ces moments de rupture qu'il nous faut saisir ; nous, les militants, les citoyens, le peuple souverain... La majorité des élites politiques, médiatiques ainsi que les leaders économiques au pouvoir ou aspirant à le prendre, partagent un même consensus sur les prétendues vertus du « marché où la concurrence est libre et non faussée » (art. I-3 du projet de traité constitutionnel européen). Attac pense que cette utopie libérale est destructrice du lien social, qu'elle nous conduit au chaos et que d'autres mondes sont possibles.

Lors du Conseil d'administration d'Attac 63 du 19 janvier 2005, il a été décidé de faire appel à vous, adhérents d'Attac, pour participer chacun avec vos moyens, à la campagne contre ce projet. L'objectif fixé est d'organiser des réunions d'information, dans le cadre de notre mission d'éducation populaire (minimum une par canton) en direction d'un public qui habituellement n'est pas touché par les thèses que nous soutenons, tout simplement parce qu'elles n'arrivent pas jusqu'à lui.

Notre stratégie est de vous solliciter pour que vous preniez contact avec vos relations, vos connaissances et qu'en association avec d'autres groupes – comités de quartier, comités d'entreprise, amicales laïques, parents d'élèves, bibliothécaires, enseignants, militants associatifs et syndicaux... – des réunions soient organisées sur vos lieux de vie : salles de quartier, entreprises, communes, bibliothèques, cafés etc.

Le texte du projet de traité constitutionnel européen est long, il use et abuse d'un jargon juridique. Ce texte doit être décrypté, discuté pour que le citoyen éclairé puisse prendre librement sa décision.

Attac mettra à votre disposition des intervenants et du matériel de campagne (affiches, tracts, autocollants, livres ...)

> **Merci de faire parvenir vos propositions au siège d'Attac 63.**

La belle idée d'une Europe en paix et solidaire ne doit pas être dévoyée par les élites conservatrices de tous bords. La victoire du NON est possible, pour éviter le chaos social d'une Europe abandonnée aux seules règles du marché, pour l'Europe des peuples contre l'Europe des marchands.



*- J'achète l'Education et la Santé, et je délocalise!
 - Dites-moi, Ernest-Antoine, vous avez un plan ou c'est pour emmerder les travailleurs?*

RAPPORT D'ACTIVITÉ D'ATTAC 63

Ce résumé préfigure le rapport d'activité qui sera présenté à l'Assemblée Générale. Ce 6^e rapport couvre la période du 13 mars 2004 au 12 mars 2005.

I – Vie de l'association

A la fin de l'année civile 2004, le département du Puy-de-Dôme comptait 476 adhérents d'Attac à jour de leur cotisation (19 de plus qu'en 2003).

Trois réunions d'accueil des nouveaux adhérents ont eu lieu avec un total de 22 présents.

Cinq numéros de notre bulletin « Attac en lignes » ont été adressés aux adhérents.

Une assemblée générale extraordinaire sur le sujet de la Constitution européenne a lieu le 19 novembre, avec une participation assez décevante. Nous espérons plus de monde aux prochaines réunions d'information sur ce sujet (voir agenda).

Les étudiants membres d'Attac poursuivent leurs activités, notamment dans le cadre du groupe thématique SAAM qui anime une émission bimensuelle sur Radio Campus les mercredis à 18 h.

Un groupe géographique fonctionne à Thiers depuis le 18 octobre et se réunit très régulièrement. Il serait souhaitable que des groupes semblables renaissent dans les trois autres arrondissements.

Des groupes thématiques se sont réunis sur les sujets de l'AGCS et de l'Europe. A noter qu'à la suite de la tenue de notre groupe thématique sur l'immigration,

RAPPORT D'ACTIVITÉ D'ATTAC 63 (suite)

le Conseil scientifique d'Attac a créé une Commission nationale sur ce sujet.

Une réunion des neuf Comités de la région Auvergne (représentant au total 928 adhérents) s'est tenue à Clermont-Fd le 19 juin 2004. Depuis cette date, le travail en réseau entre ces Comités s'est amélioré. Une délégation a rencontré le Vice-Président de la Région le 18 novembre.

Enfin notre Comité est toujours présent aux réunions trimestrielles de la Conférence Nationale des Comités Locaux (CNCL), à Paris.

II – Nos activités : débattre, interpeller, agir

• **L'Université d'Automne d'Attac 63**

De nombreux militants de notre Comité assistent aux universités d'été d'Attac (14 en 2004). Grâce à leur présence, nous pouvons refaire localement le même travail. L'Université d'Automne d'Attac 63, version 2004, s'est tenue le 6 novembre. Elle a regroupé 60 participants répartis sur 8 ateliers.

• **Bibliothèque d'Attac 63**

10 séances au Café-Lecture les Augustes. La participation a nettement chuté, sans doute du fait des difficultés actuelles d'accès au centre ville (entre 10 et 15 participants en moyenne).

• **Les conférences**

Le plus souvent en partenariat avec la librairie Le Temps des Cerises, nous avons organisé ou co-organisé plusieurs conférences (sur des sujets comme l'Europe, la décroissance et le développement, les inégalités alimentaires, la santé...) avec divers intervenants : Claude Pottier, Yves Salesse, Gus Massiah, Jean-Marie Harribey, Raoul-Marc Jennar, Serge Latouche, Patrick Champagne...

• **Forum Social**

Le Forum Social 2004 qui s'est tenu à Beaumont les 7, 8 et 9 mai a été un franc succès populaire. Comme chaque année, Attac 63 en a été un des piliers. La conférence de

Susan Georges sur le thème « Quelles perspectives pour l'Europe » a réuni plus de 500 personnes.

Attac 63 a aussi participé à des forums locaux : Solidarverne en avril à Murat-le-Quaire, Vic-le-Comte en octobre.

• **Défense des services publics**

Le travail sur ce sujet se fait surtout au sein du Comité « Face au marché, pour le Service public » créé en 2003. La principale action en a été la distribution en novembre d'un tract aux Assises Territoriales organisées par la Région.

• **Santé et protection sociale**

Au cours des mois de mai et juin, Attac 63 a été partie prenante dans l'action engagée sur le thème « la santé n'est pas une marchandise ». Nous avons participé aux conférences des 27 mai et 23 juin, et nous avons distribué le tract d'Attac au cours de la manifestation du 5 juin.

• **OGM**

A la suite de l'action de fauchage à Marsat le 14 août, la répression qui a suivi a entraîné la constitution d'un comité de soutien aux inculpés le 6 septembre.

L'action d'Attac 63 contre les OGM s'inscrit dans le cadre du collectif OGM 63 qui regroupe cinq organisations.

Dans un vœu adopté en juin 2004, le Conseil Régional s'est déclaré opposé à toute culture de plantes génétiquement modifiées en milieu ouvert, sur le territoire de la région Auvergne.

• **OMC - AGCS**

Nous avons été invités à intervenir dans un colloque international sur l'OMC organisé par la Faculté de Droit de Clermont-Ferrand.

Sur le Sujet de l'AGCS, le Conseil Régional, dans un vœu adopté le 20 décembre 2004, a déclaré l'Auvergne « zone hors AGCS. »

En novembre, nous avons adressé un courrier aux maires des 484 communes du Puy-de-Dôme pour leur demander de rejoindre la liste des collectivités hors AGCS. A ce jour, 15 collectivités ont répondu favorablement, rejoignant Clermont-Ferrand et Pont-du-Château qui avaient pris position antérieurement.

• **Constitution européenne**

Depuis novembre 2003, ce sujet est au centre de nos préoccupations.

La Commission Europe, après avoir travaillé sur le fonctionnement de l'Union, ses institutions, les enjeux de l'élargissement, a fait un "décryptage" du projet de Traité constitutionnel, qui nous permettra d'intervenir dans les différentes réunions d'informations sur le Traité. Nous vous espérons nombreux aux trois réunions publiques programmées pour le mois de mars.

Le 1^{er} mai 2004, nous avons distribué notre tract « Projet de Constitution européenne : attention au piège ! »

D'autres tracts ont été diffusés lors des manifestations des 20 janvier et 5 février 2005.



IDÉES

Attac, Le développement a-t-il un avenir ? Pour une société économe et solidaire (Coordination et rédaction, Jean-Marie Harribey), Paris, Mille et une nuits, 2004

L'ouvrage coordonné et rédigé par Jean-Marie Harribey est le fruit d'une réflexion collective au sein du conseil scientifique de l'association Attac. Il se veut une contribution au débat sur le développement qui est une question primordiale et soulève de multiples questions pouvant conduire à des révisions déchirantes.

Si le caractère insoutenable de notre mode de développement impulsé par la recherche d'une croissance infinie dans un monde fini semble réunir un large consensus, la remise en cause de l'accumulation de capital pose plus de problèmes. Entre les promoteurs du « développement durable », que l'on retrouve à tous les échelons de la société, et les tenants de la « décroissance » pour qui le développement durable est l'ultime avatar du capitalisme pour pérenniser sa raison d'être et qui remettent en cause radicalement le mythe du progrès en opposant le relativisme culturel à l'universalité des droits humains qui seraient de source occidentale, le livre pose les problèmes de l'accès des plus pauvres au bien-être, de la diminution de la pression sur l'environnement de la part des plus riches et des transitions nécessaires pour amorcer « l'après-développement » qui ne saurait se penser en dehors d'un « après-capitalisme ».

A la question de départ « le développement a-t-il un avenir ? », le sous titre « pour une société économe et solidaire » esquisse une réponse qui entrouvre les champs du souhaitable et du possible. Il ne s'agit pas ici d'économie objective mais d'économie normative : promouvoir une réflexion d'économie politique où l'homme serait la mesure de toute chose, et où la nature des rapports sociaux serait remise au cœur de la problématique.

Ce débat est protéiforme car les concepts de base utilisés ne reposent pas sur des définitions partagées. Première difficulté, la polysémie du terme « développement » : ce qui croît, ce qui se transforme en croissant, ce qui s'améliore au regard de critères socio-politiques ou philoso-

phiques. Deuxième difficulté, les relations complexes entre croissance et développement : la croissance, condition nécessaire et suffisante au développement ? ou condition nécessaire mais insuffisante ? ou encore, nécessaire pendant un temps et ensuite découplage indispensable entre ces deux termes ? Et enfin troisième difficulté, et non des moindres, au-delà de la richesse économique, quel bien-être social ? Au cœur de ces difficultés sémantiques, l'éternelle question de la valeur en économie, sans doute la pierre angulaire de toute construction théorique.

L'ouvrage, dans un souci pédagogique évident, propose dans une première partie un constat pragmatique : la pauvreté ne recule pas et les inégalités augmentent. Le premier chapitre présente les mesures du phénomène dans ses aspects quantitatifs et

qualitatifs et aborde le rôle que joue la démographie. En annexe, un panorama des principaux indicateurs du développement, du PIB au BIP40 en passant par l'IDH (indice de développement humain), est fort instructif sur l'étendue du débat. Le deuxième chapitre fait le constat de la dégradation écologique : pollution et épuisement des ressources, mise en exergue de la notion d'empreinte écologique et de son rapport à l'IDH et constatation que les plus pauvres sont les plus vulnérables. Le troisième chapitre qui conclut cette première partie, pose la question de la mesure du bien-être économique. La présen-

tation d'une série de graphiques montre le décalage entre l'évolution de la richesse économique mesurée en PIB et celle du bien-être mesurée approximativement par des indicateurs qualitatifs diversifiés.

Dans la deuxième partie, le retour nécessaire sur une histoire déjà longue permet de rappeler, chapitre quatre, que la croissance économique n'est jamais homothétique et que le développement est un ensemble de transformations sociales qui recouvrent l'augmentation de productions diversifiées, l'évolution des conditions socio-techniques de production, l'amélioration du bien-être pour tous les humains, la modification d'ordre qualitatif des structures de la société tant économiques, sociales et politiques que culturelles, et tout cela s'étant déroulé historiquement dans le cadre de rapports sociaux capita-

« *Le livre pose les problèmes de l'accès des plus pauvres au bien-être, de la diminution de la pression sur l'environnement de la part des plus riches et des transitions nécessaires pour amorcer « l'après-développement » qui ne saurait se penser en dehors d'un « après-capitalisme ».*

listes. Le chapitre cinq fait état des controverses qui apparaissent dans la multiplicité des termes employés pour désigner les pays du Sud, les pays en voie de développement, les pays pauvres, le tiers monde, etc. S'agit-il de retard ou de domination ? ou le sous-développement

est-il une partie prenante d'un système global capitaliste ? Le chapitre six énumère les différentes stratégies, du développement équilibré aux pôles d'entraînement, des différentes modalités d'intégration au marché mondial et étaye ces propos par le descriptif d'expériences dans des pays aussi divers que la Corée du sud, le Nicaragua, l'Algérie ou Cuba. Le chapitre sept permet de revenir sur le consensus de Washington, ses échecs et, à titre de remplacement, la mise en avant du concept de bonne gouvernance qui ne remet pas en cause le dogme du marché mais simplement constate que l'Etat doit assurer son

« *Puisque le capitalisme exploite l'homme et la nature, il convient de refuser le développement actuel, totalement disqualifié, et de redéfinir le développement autour de la priorité donnée aux besoins essentiels...*

bon fonctionnement. Cette deuxième partie se conclut par le chapitre huit sur l'engrenage de l'endettement et pose le problème de la gestion de la dette comme arme politique majeure de subordination des pays du Sud.

C'est dans la troisième partie qu'est développée la question du titre, Quel avenir ? Le chapitre neuf, présente les ambiguïtés et les contradictions du développement durable. Le chapitre dix ouvre le débat autour de six positions théoriques repérées : l'approche libérale ou la prééminence du marché, les anti-post-développementistes tenants de la décroissance, la vision humaniste type PNUD, les développementistes autour de François Perroux et d'Armatya Sen, les Tiers-mondistes, structuralistes et marxistes et les promoteurs de la décélération de la croissance au-delà d'un certain seuil comme première étape préparant le découplage du développement vis-à-vis de la croissance et une rupture avec le capitalisme. Le chapitre onze propose de donner de nouveaux contenus au développement. Un parti pris théorique et politique est affirmé et revendiqué : puisque le capitalisme exploite l'homme et la nature, il convient de refuser le développement actuel, totalement disqualifié, et de redéfinir le développement autour de la priorité donnée aux besoins essentiels et au respect des droits universels indivisibles, autour de la décélération progressive et raisonnée de la croissance matérielle sous conditions sociales précises, et autour d'une nouvelle conception de la richesse réhabilitant la valeur d'usage en lieu et place de la valeur marchande. Cette requalification passe par la reconnaissance de l'existence de biens publics mondiaux, reconnaissance qui entraîne plusieurs conséquences : ils ne peuvent être appropriés, il faut en financer la mise à disposition, il faut abandonner la conception caritative de l'aide au développement et lui substituer une conception à base de droits, il faut

assurer le financement interne du développement par la remise en cause de la dette odieuse et la reconnaissance de l'autodétermination des peuples, revenir au projet initial du FMI proposé par Keynes en 1944 pour qu'il soit une vraie banque internationale capable d'émettre de la monnaie pour impulser le développement. Sont ensuite proposés plusieurs axes de politique de développement et les moyens à mettre en œuvre.

Commentaire critique

Ces nouveaux contenus devraient permettre de découpler croissance et développement et de déboucher sur une nouvelle conception de la richesse. Le livre s'inscrit dans un héritage qui va d'Aristote, à Smith, Ricardo, Marx et Keynes : la richesse ne se réduit pas à la valeur et la valeur n'est pas grand chose à côté des valeurs humaines.

On se doute que cette posture soulèvera des discussions et des contestations. La loi de la valeur-travail, niée par les libéraux, est ici revendiquée : la valeur diminue quand la productivité du travail augmente. La gratuité est possible in fine. La réduction de temps de travail devient ainsi un enjeu essentiel de l'appropriation du temps et de l'évolution des rapports sociaux. Le temps libéré permet de retrouver la logique du don que l'on retrouve aussi derrière la partie socialisée du salaire qui permet d'assurer l'accès gratuit aux soins. Pour les auteurs, ce sont des chemins parfaitement praticables pour atteindre cette société économe et solidaire qu'ils appellent de leurs vœux.

Le sujet de départ était d'envergure. L'ouvrage relève le défi d'une approche globale qui marque les positions. Il reste cependant des questions – et c'est inévitable – qui auraient méritées d'être approfondies. Le monde est-il un système fermé ou ouvert ? Doit-on se réclamer de Nicholas Georgescu-Roegen,

théoricien de l'entropie en économie, pour récuser le développement, ou bien d'Ilya Prigogine, le physicien de la structuration et de la complexification de la matière et de la vie à partir du flux d'énergie solaire, pour bâtir un autre développement ? Le livre n'évite pas ce problème mais ne tranche pas. La question de la propriété reste entière : au-delà du refus de l'appropriation privée des activités humaines et du vivant, quelle légitimité, quelles formes, quels modes de gestion et de transmission des biens publics mondiaux ? De même que celle du capital cognitif et du développement incontrôlé du système de production industriel de la culture qui renvoie à la maîtrise de la représentation symbolique du monde à l'aube de l'immatériel. Enfin, si l'avenir est plus probable qu'incertain, la question de la réhabilitation de la planification comme outil de pilotage du temps long est posée, mais comment la promouvoir ?

La lecture de cet ouvrage est peut-être exigeante sur certains passages, pour un lecteur non averti, mais la rigueur des raisonnements et la qualité des renvois bibliographiques, le recours aux tableaux et schémas et surtout les douze encadrés qui présentent et développent certaines notions centrales sont de précieux outils de compréhension et des pièces à verser au débat. Les propositions retenues par le conseil scientifique d'Attac pourront paraître à certains trop manichéennes et utopiques et à d'autres comme bien raisonnables, voire trop sages ou pas assez révolutionnaires. Mais ce serait ignorer que la radicalité de ces propositions raisonnables est certainement à long terme plus révolutionnaire que nombre de déclarations lyriques et plus porteuse d'une utopie réaliste que l'utopie irréaliste du néolibéralisme. La question du développement s'inscrit donc bien au cœur de la plasticité du genre humain. Elle doit permettre d'ouvrir le champs des consciences.